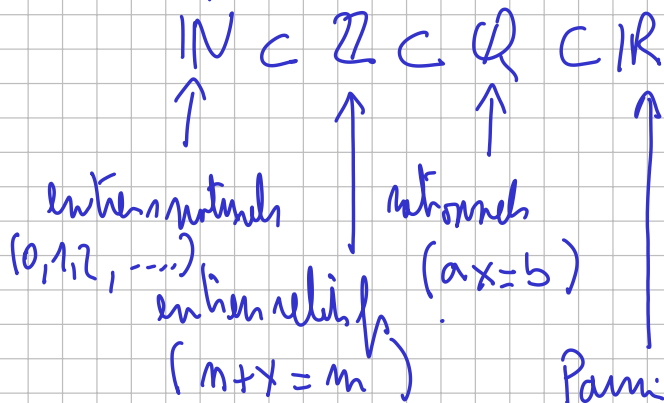


Pass option Maths
CMP3
04/01/2023

Nombres complexes

Rappel sur les nombres.



On considère une suite croissante de décimaux. Si elle est bornée, elle "va", s'approche, converge vers un réel.

Parmi les rationnels il y a les décimaux. Ce sont les nombres de la forme $\frac{a}{10^p}$ avec $a \in \mathbb{Z}$ et $p \in \mathbb{N}$.

Ils forment l'ensemble \mathbb{D} .

$3, 7, 10, 27, 3, 14 \in \mathbb{D}$

les décimaux se mettent une écriture en base dix qui est finie.

Par exemple $\frac{1}{3}$ n'est pas un décimal. Son écriture en base dix est

$0,333 \dots 3 \dots$

Ici il est question d'écriture décimale. Cette écriture s'appuie sur les chiffres $0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9$ qui sont des idéogrammes.

Existe-t-il des réels qui ne sont pas des rationnels?

Deux exemples. Le réel $\sqrt{2}$ n'est pas un rationnel.

En effet si c'était un rationnel il existerait $p, q \in \mathbb{N}$

Tels que $\sqrt{2} = \frac{p}{q}$ avec p et q sans facteurs communs

On aurait $2 = (\frac{p}{q})^2 = \frac{p^2}{q^2}$ Donc $2q^2 = p^2$

Ainsi 2 divise p^2 . Ainsi $\boxed{2|p}$ Donc il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $2n = p$ donc

$$2q^2 = p^2 = (2n)^2 = 4n^2 \text{ donc } q^2 = 2n^2.$$

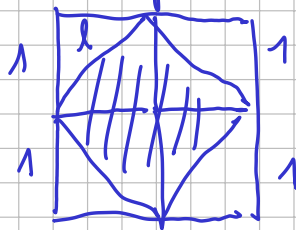
Ainsi 2 divise q^2 . Ainsi $\boxed{2|q}$

Le fait que $2|p$ et $2|q$ contredit le fait que p et q n'ont pas de facteurs communs.

Donc l'hypothèse se déduit qu'il $\sqrt{2}$ irrationnel est fautive (puisque elle aboutit à une contradiction).

Ainsi ceci prouve (par l'absurde) que $\sqrt{2}$ est rationnel.

$\sqrt{2}$ existe bien c'est la diagonale d'un carré de côté 1



(Pythagore)

$$1^2 + 1^2 = 2 = \sqrt{2}^2$$

Le petit carré inscrit a une aire qui est la moitié de celle du grand carré de côté 2

$$\text{On a donc } 2l^2 = 4 \text{ et } l^2 = 2 \text{ d'où } l = \sqrt{2}$$

Deuxième exemple. On considère le nombre x suivant.

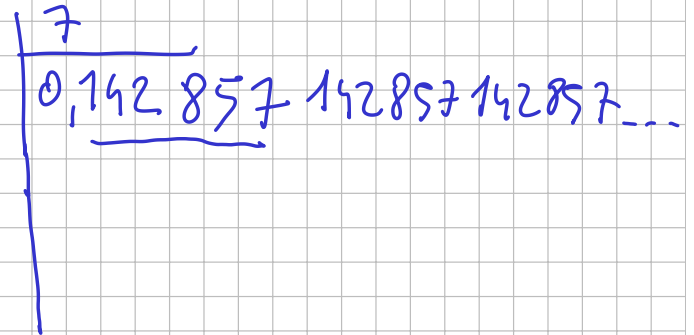
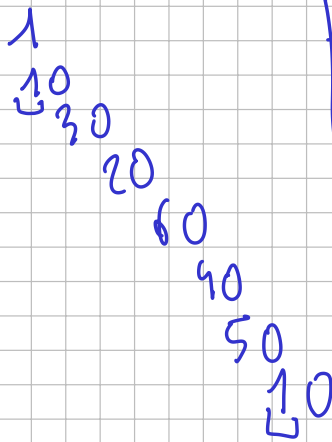
$$x = 0,1101000100000001 \dots \underset{\uparrow}{1} \underset{\uparrow}{0} \dots 0 \underset{\uparrow}{0} \underset{\uparrow}{1}$$

$\text{rang } 2^n \qquad \qquad \qquad \text{rang } 2^{n+1}$

Ce nombre réel n'est pas rationnel car son écriture en base dix

ni par une fin périodique alors qu'un nombre décimal f_q a une écriture en base dix avec une fin périodique de période au plus q .

Par exemple



Pour comprendre que le nombre z précédent n'est pas rationnel on a besoin de savoir qu'entre le rang 2^m et le rang 2^{m+1} il y a au moins m zéros. Prenons le

On calcule $2^{m+1} - 2^m = 2^m [2 - 1] = 2^m$

il y a donc $2^m - 1$ zéros entre le rang 2^m et le rang 2^{m+1} . Montrons que $2^m - 1 \geq m$ pour conclure

On va donc montrer $2^m - 1 \geq m$ si $m \in \mathbb{N}$ c'est à dire $1 + m \leq 2^m \quad (*)_m$

Preuve par récurrence de l'inégalité $(*)_m \quad m \in \mathbb{N}$.

Initialisation: $m=0$ on a $1+0=1$ et $2^0=1$ donc on a bien $1+0 \leq 2^0$ et $(*)_0$ est vérifiée.

Hérédité: On n'est pas "On suppose que $(*)_n$ est vrai pour tout n " on "On suppose $\forall n \in \mathbb{N} \quad (*)_n$ vrai".

Plus on écrit:

Soit $m \in \mathbb{N}$ fixé. On suppose que $(*)_m$ est vrai et

Montrons que cette hypothèse implique que $(*)_n$ est vraie. On part donc de $1+n \leq 2^n$

En multipliant par 2 les deux membres de l'inégalité on obtient

$$2+2n = 2(1+n) \leq 2 \times 2^n = 2^{n+1}$$

et donc $2+2n \leq 2^{n+1}$

Pour $n \in \mathbb{N}$ on a $n \leq 2n$ Donc

$$1+(n+1) = 2+n \leq 2+2n \leq 2^{n+1}$$

et donc $1+(n+1) \leq 2^{n+1}$

Ceci prouve l'hérédité,

Conclusion : Puisque $(*)_0$ est vraie et $(*)_n$ est héréditaire on a bien que si $n \in \mathbb{N}$ $(*)_n$ est vraie c'est à dire $1+n \leq 2^n$.

Sur $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{D}, \mathbb{R}$ il y a de lois $+$, \times qui sont associatives, commutatives, \times est distributive par rapport à $+$, $+$ admet comme neutre 0, \times admet comme neutre 1, les éléments de \mathbb{Z} ($\mathbb{Q}, \mathbb{D}, \mathbb{R}$) sont inversibles pour $+$ avec inverse ds \mathbb{Z} ($\mathbb{Q}, \mathbb{D}, \mathbb{R}$).

les éléments de \mathbb{Q} (\mathbb{R}) sont inversibles pour \times avec inverse ds \mathbb{Q} (\mathbb{R}).

Groupe commutatif $(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$, $(\mathbb{D}, +)$, $(\mathbb{R}, +)$

Anneau commutatif $(\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{Q}, +, \times)$, $(\mathbb{D}, +, \times)$, $(\mathbb{R}, +, \times)$

Corps commutatif $(\mathbb{Q}, +, \times)$ et $(\mathbb{R}, +, \times)$

Polynômes (et fonctions polynomiales)

Ce sont des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} de la forme
 $x \mapsto P(x) = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n$

Par exemple $P(x) = 1 + x$ ^[1]
 $P(x) = 3 + 7x$ ^[1]
 $P(x) = x^2 - 5x + 6$ ^[2]
 $P(x) = x^2 + 1$ ^[2]
 $P(x) = 1 + 2x + 4x^2 + 17x^3$ ^[23]

[degré]

On se pose la question suivante. Soit P un polynôme
existe-t-il un nombre x tel que $P(x) = 0$?

Si on prend $P(x) = 1 + x^2$ alors on constate

que $x^2 \geq 0$ si $x \in \mathbb{R}$ et donc $P(x) = 1 + x^2 \geq 1 > 0$

Donc il n'existe pas de réel x tel que $1 + x^2 = 0$.

On introduit les nombres complexes pour résoudre
cette équation

Définition le corps commutatif $(\mathbb{C}, +, \times)$ est défini de

la façon suivante: $\bullet \mathbb{C} = \{ (x, y) \mid x \in \mathbb{R}, y \in \mathbb{R} \}$.

$\bullet (x, y) + (x', y') = (x + x', y + y')$

$\bullet (x, y) \times (x', y') = (xx' - yy', xy' + yx')$

Théorème $(\mathbb{C}, +, \times)$ est bien un corps commutatif
Quelques calculs. On pose $i = (0, 1)$, calculons i^2

$$i^2 = (0, 1) \times (0, 1) = (0 \times 0 - 1 \times 1, 0 \times 1 + 1 \times 0) \\ = (-1, 0)$$

donc $i^2 = (-1, 0)$

$$\bullet (\lambda, 0) \times (\alpha, \gamma) = (\lambda\alpha - 0\gamma, \lambda\gamma + 0\alpha) \\ = (\lambda\alpha, \lambda\gamma)$$

Cette propriété permet d'identifier \mathbb{R}
et le sous ensemble $\{(\alpha, 0) \mid \alpha \in \mathbb{R}\}$ de \mathbb{C}

Avec cette identification l'égalité $i^2 = (-1, 0)$

devient $i^2 = -1$ c'est à dire

$$1 + i^2 = 0$$

On veut montrer que ds \mathbb{C} l'équation

$$1 + x^2 = 0 \quad \text{admet au moins}$$

une solution,